

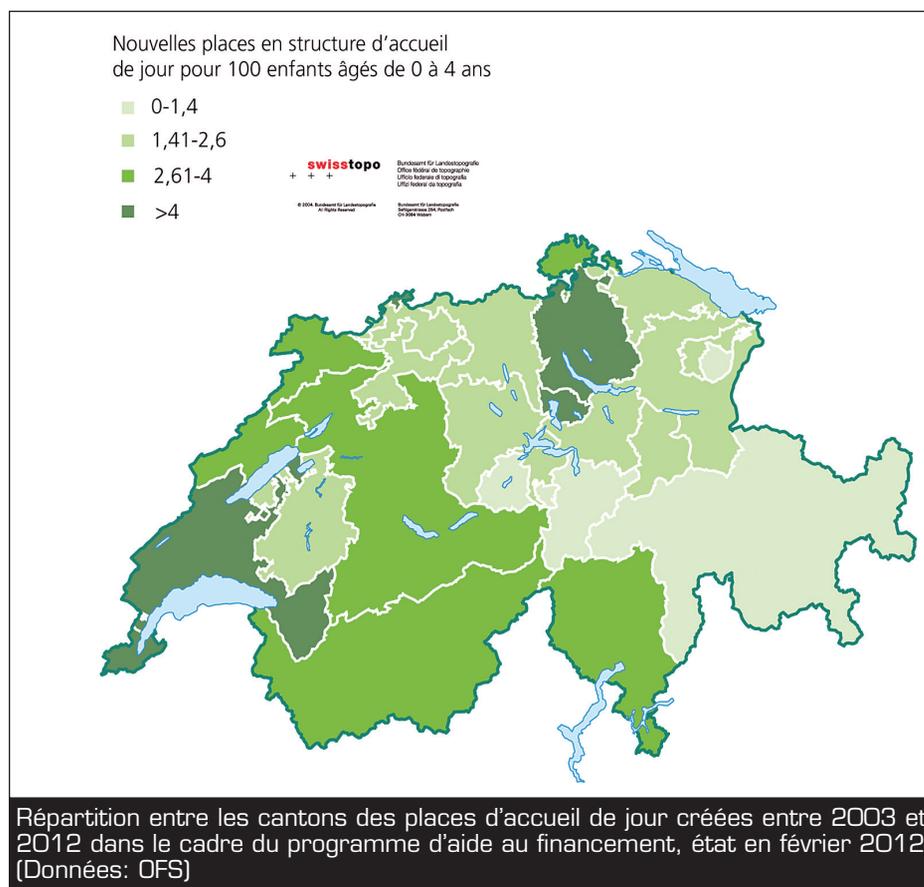
Degré préscolaire et primaire

Conformément à la pratique définie dans le concordat HarmoS et qui s'établit graduellement dans la plupart des cantons, le degré primaire inclura désormais le degré préscolaire ou élémentaire. Le présent rapport sur l'éducation tient compte de ce regroupement en lui consacrant un chapitre traitant de ces deux degrés en même temps, et qui donne un coup de projecteur sur la petite enfance.

Le soutien précoce accessible à tous?

Une bonne prise en charge dès la petite enfance et un contexte stimulant permettent à tous les enfants de prendre un bon départ dans leur parcours scolaire. Pourtant, alors même que les enfants de milieux défavorisés tirent un bénéfice tout particulier des structures d'éducation et de prise en charge extrafamiliales, l'accès à celles-ci leur est rendu difficile par le manque de places d'accueil à des prix abordables. Si le programme d'aide au financement mis en place par la Confédération pour stimuler l'offre extrafamiliale a permis de créer quelque 35 000 nouvelles places d'accueil en neuf ans, dont près de 19 000 en structures d'accueil collectives, ces nouvelles places sont inégalement réparties entre les cantons, le plus fort accroissement ayant été mesuré dans les grands centres urbains et leur zone d'agglomération.

De nombreux programmes ont été lancés ces dernières années, ciblant spécifiquement les familles défavorisées et tout spécialement les familles migrantes. Ils portent par exemple sur les cours de langue pour les enfants



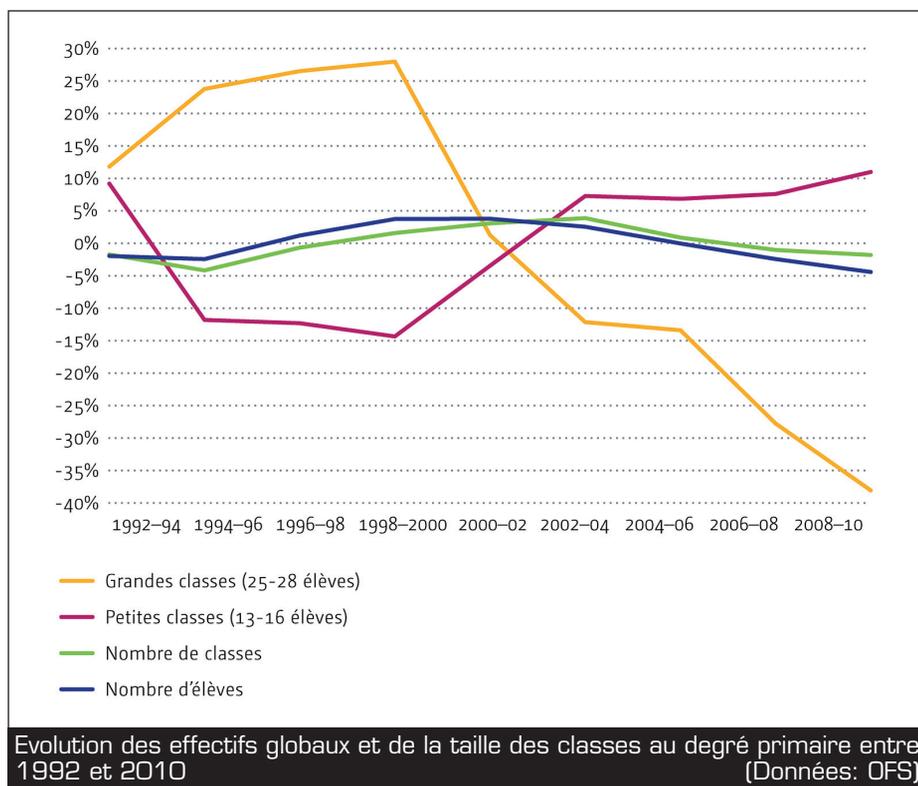
allophones, l'intégration sociale des familles et de leurs enfants, ainsi que sur le soutien éducatif à domicile. Or ces programmes, dont nombre d'évaluations ont montré l'efficacité, sont surtout disponibles en région urbaine. Ces inégalités dans la répartition des places d'accueil et des programmes de soutien spécifiques pourraient déboucher sur de nouvelles inégalités, auxquelles il s'agira de rester attentifs.

Grandes classes – petites classes: comment les variations dans les effectifs ont-elles été absorbées jusqu'ici?

La taille des classes et le taux d'encadrement comptent parmi les conditions-cadres déterminantes pour l'enseignement. Selon les chiffres de l'OCDE, les classes comptaient en moyenne 19,1 élèves dans les écoles primaires

publiques en Suisse en 2010, contre 21,3 au sein de l'OCDE. Le taux d'encadrement était de 14,9 élèves par enseignant pour la Suisse; 15,8 en moyenne pour l'OCDE. Un coup d'œil au rapport sur l'éducation 2010 révèle que ces chiffres sont restés relativement stables sur la durée en Suisse, mais si l'on considère l'évolution du nombre d'élèves et de la taille des classes au primaire entre 1992 et 2010, on fait un constat intéressant: bien que les effectifs globaux aient peu évolué entre 1994-1995 et 2008-2009, il existe une différence importante dans la répartition des classes de grande et de petite taille, leur proportion s'étant même inversée.

Avec l'accroissement de la population scolaire à compter de 1995, le nombre d'élèves par classe avait lui aussi aug-



menté et, avec lui, le nombre de grandes classes. Pendant la phase de repli, en revanche, c'est le nombre de petites classes qui a augmenté. Bien que le nombre d'élèves et le nombre de classes aient évolué en parallèle durant la période considérée, la proportion de petites et de grandes classes a quant à elle radicalement changé.

Que sait-on sur l'efficacité des degrés préscolaire et primaire?

Un des points de vue adoptés dans le rapport sur l'éducation pour étudier les divers degrés de notre système éducatif est celui de leur efficacité. Par efficacité, on entend l'aptitude d'une action ou d'une mesure à atteindre un objectif donné. Pour les degrés préscolaire et primaire, on ne dispose d'aucune collec-

tion étendue de données empiriques concernant leur efficacité. Cela tient, d'une part, au fait que les objectifs à atteindre (compétences fondamentales) ont certes été définis, mais pas encore mis en œuvre. D'autre part, la Suisse ne participe pas aux études comparatives internationales (PIRLS¹, par exemple) organisées pour ces degrés. De plus, comme les études et tests comparatifs organisés dans les divers cantons à divers moments de la scolarité travaillent selon des approches et des cadres de référence différents, il est difficile d'obtenir une vue d'ensemble de la situation.

La recherche livre toutefois quelques indices, et notamment concernant les effets positifs de la fréquentation du degré préscolaire. L'étude Pisa a ainsi montré que, pour un même milieu socio-culturel, les élèves qui avaient fréquenté l'école enfantine durant plus d'une année obtenaient de meilleurs résultats que ceux qui ne l'avaient pas fréquentée. Les essais menés sur de nouveaux modèles de degré élémentaire (*Grundstufe* et *Basisstufe*) ont quant à eux montré que, pendant leurs premières années primaires, les enfants qui avaient fréquenté ce type de structures progressaient davantage que ceux des classes enfantines traditionnelles. L'écart s'amenuisait toutefois au cours de la 3^e année et, en 4^e, on ne décelait plus aucune différence. Il en allait de même pour le bien-être des enfants et pour le développement des autres compétences constitutives de l'aptitude à la scolarisation.

Outre les performances des élèves, le développement de la motivation à apprendre et le bien-être des enfants constituent des objectifs importants du degré primaire. A ce propos, une étude longitudinale réalisée dans le canton de Zurich a montré que la motivation diminuait au fil des années primaires, particulièrement chez les enfants destinés à bifurquer dans l'une des voies moins exigeantes du secondaire I. Concernant le bien-être, dans les cantons qui collectaient des données sur ce paramètre dans le cadre des évaluations externes, les évaluations positives constituaient une majorité.

¹ Programme international de recherche en lecture scolaire



© Gianni Ghiringhelli